

## **Rapport de synthèse des groupes de travail Elections fédérales 2023**

**Séance du 11 décembre 2023**

### **1. SYNTHÈSE**

Au vu des enjeux et de l'importance de son analyse, le Conseil du public a souhaité fonder celle-ci sur une méthodologie de travail particulière. Ont ainsi été constitués quatre sous-groupes de travail, qui ont étudié le travail de la RTS sous les angles suivants: la cohésion nationale, la valeur démocratique, la valeur individuelle et les réseaux sociaux. Précisons encore que la thématique de la cohésion nationale a été privilégiée dès lors qu'elle préside au contenu d'un rapport national aux articulations communes aux quatre régions linguistiques.

Le Conseil du public a relevé le très grand volume d'émissions et de débats consacrés aux élections fédérales par la RTS, tous supports confondus. Son analyse a surtout privilégié la télévision (principalement Mise au point, le Grand débat, Par monts et par vous, Infrarouge, la Journée du 22 octobre) et les réseaux sociaux, peut-être au dépens de la radio dont La Matinale et Forum ont été surtout prises en compte. Cela dit, le Conseil du public a relevé l'énorme investissement de toutes les équipes. Il a estimé cependant qu'il y avait une marge de progression en ce qui concerne le regard porté par les différentes régions du pays sur les grands thèmes de société actuels. Cela dit, il salue la création de la plateforme de dialogue et d'échange en ligne entre les quatre rédactions nationales, laquelle a nécessité des moyens conséquents qu'il convient de souligner. Les auditeurs et téléspectateurs ont été informés régulièrement des offres relatives aux élections fédérales.

En résumé, le Conseil du public salue l'énorme investissement consenti par la RTS, tous vecteurs confondus, ainsi que l'excellente qualité de ce qui a été proposé à un public que la RTS s'est efforcé d'élargir. Sans en faire un quelconque reproche à la RTS, le Conseil du public ne peut que s'interroger sur le « peu » d'effets de cet imposant et excellent programme sur le taux de participation à l'occasion de ce temps fort de la vie politique du pays. Enfin, même si les remarques émises par le Conseil du public sont d'ordre critique, cela ne nuit en rien à l'excellente qualité de ce qui a été proposé. Il est ainsi normal que des marges de progression existent.

### **2. GROUPES DE TRAVAIL**

Pour élaborer notre analyse, le Conseil du public de la SSR Suisse Romande a constitué plusieurs groupes de travail (GT) :

- GT valeur de cohésion : G. Berger, JR. Fontanaz, JJ. Plomb, B. Reist
- GT valeur démocratique : G. Nicod, JPH. Terrier, P. Schneider
- GT valeur individuelle : C. Baumann, M. Docourt, CA. Kleiner
- GT réseaux sociaux : T. Avanzi, L. Longo

### **3. ARTICULATIONS DU RAPPORT DE SYNTHÈSE**

Ce rapport de synthèse obéit aux GT constitués à cet effet et veille, pour chacun, à en restituer les remarques et commentaires les plus pertinents, les différences d'appréciation aussi.

### **4. EMISSIONS ET PROGRAMMES SOUS REVUE**

Le traitement des élections fédérales 2023 ressort principalement du domaine de l'information, tant pour la radio, la TV que pour les réseaux sociaux. Nous avons donc pris en considération prioritairement, ces émissions-là : les grands rdv de l'info et d'actualité : journaux TV et radio - *La Matinale*, le 12.30, *Forum*, le 19h30, *Mise au point*, *Infrarouge*, entre septembre et octobre -

ainsi que certaines émissions spéciales produites depuis l'été autour du thème des élections fédérales.

## **5. VALEUR DE COHESION (OBSERVATION NATIONALE 2023)**

### **5.1. Dans quelle mesure l'offre TV tient-elle compte des particularités régionales (ville-campagne, différences linguistiques) ?**

S'il est vrai que les émissions consacrées aux élections fédérales donnent la parole à des « rats des villes et des rats des champs », il n'a pas été possible de trouver d'émission qui aborde spécifiquement la thématique ville-campagne. En ce qui concerne le traitement des sensibilités différentes ou similaires entre les régions linguistiques, le Conseil du public pense que l'illustration de ces caractéristiques auraient pu être plus présentes.

Lors de l'émission *Infrarouge* du 6 septembre, les six invités n'étaient pas représentatifs de la Suisse romande : il y avait trois Genevois, un Vaudois, et deux Fribourgeois, quasi tous des citadins. Après information, nous avons appris, qu'en fait la RTS, avait invité les vice-présidents des Partis, ceci expliquant cela.

Il nous a aussi manqué un regard sur les différences entre régions linguistiques, comme entre les villes et les campagnes.

### **5.2 Dans quelle mesure le public peut-il appréhender les spécificités des régions linguistiques liées aux élections 2023 ? L'offre parvient-elle à jeter des ponts au-delà des frontières linguistiques ?**

L'offre qui est proposée ne permet pas au public d'appréhender suffisamment les spécificités des régions linguistiques dans ce contexte des élections 2023.

Certes, des personnes d'autres régions linguistiques ont été parfois invitées à s'exprimer (notamment lors du *Grand débat*) et quelques brefs sujets ont été consacrés aux enjeux électoraux notamment à Zurich et au Tessin. Mais quelque part, cette focalisation sur la métropole économique et sur la minorité italophone ne donne pas une information suffisante sur la manière dont les différentes régions de Suisse perçoivent les enjeux sociétaux liés à ces élections.

L'émission *Par monts et par vous*, censée traiter du sondage national réalisé à l'occasion des élections fédérales, aurait pu être une plateforme idéale pour analyser en profondeur les sensibilités de la population selon l'âge, la domiciliation, la langue parlée mais ce ne fut que partiellement le cas.

### **5.3 Des émissions interrégionales communes sont-elles proposées ? DE-FR-TI / DE/ FR-TI / DE-TI-FR**

Nous n'avons pas identifié d'émission interrégionale commune entre les différentes régions linguistiques. Il ne serait d'ailleurs pas certain qu'un tel format rencontre du succès, il serait difficile à produire et pour le consommateur difficile à avaler. Cela étant la RTS a proposé des émissions qui intégraient des plages consacrées aux autres régions.

Il faut saluer la création d'une plateforme nationale de dialogue sur Internet, laquelle bénéficie d'une traduction dans les langues nationales. Celle-ci a donné lieu à la création de portfolios thématiques.

#### 5.4 Y a-t-il une vue d'ensemble des sujets politiques importants dans les régions et de la façon dont ils sont traités et perçus régionalement ? P. ex. immigration/frontalier.ères: TI-GE-JU-UR-BS-SH et quelle est la position des partis ? Différence de perception d'un même parti dans les différents cantons/différentes régions ?

Il n'y a pas eu, à notre connaissance, d'émissions traitant en profondeur (mais plutôt de façon incidente) de sujets politiques nationaux ou régionaux dans le but d'analyser s'ils sont perçus comme prioritaires ou non dans chacune des régions (ville-campagne, linguistiques), ainsi que de la position de chacun des partis régionaux. De telles perceptions ont été néanmoins évoquées dans les débats décentralisés de *Forum* (politique de la santé, politique des transports, etc..).

## 6. EXAMENS DES PRODUCTIONS

### 6.1 *Mise au point* : Cartes sur table (6 émissions)

Indépendamment de la formule de l'émission discutable (aucun réel approfondissement des sujets, ton léger et badin), il faut saluer le fait que plusieurs des intervenants étaient alémaniques ou tessinois (Gerhard Pfister, Marco Chiesa, Cédric Wermuth). Le public n'apprend pas si le choix d'envoyer le ou la présidente du parti avait été fait par ces derniers ou par la production. C'est dommage, car la question n'est pas anodine lorsque l'on se pose la question de voir comment la RTS met en valeur la cohésion nationale.

La présence bienvenue de chefs de partis alémaniques et tessinois valorisait la dimension multiculturelle de la Suisse. Les réponses données par ces personnalités étaient sans doute perçues par le public comme émanant d'alémaniques et d'un tessinois. Certaines des questions de la journaliste étaient clairement (et à juste titre) posées de manière à révéler les perceptions différentes ou similaires entre les régions linguistiques (et ville/campagne) sur les thèmes de campagne.

L'émission manque en revanche une belle occasion de montrer la diversité helvétique au travers du choix des invités surprise. L'idée est excellente. Mais le concept ne paraît pas très abouti. On ne perçoit pas les lignes directrices qui ont présidé au choix de ces personnes invitées. Il ne s'agit pas toujours de personnalités politiques (Les Verts > Valérie d'Acremont, d'Extinction Rébellion). Parfois, la surprise est très modérée puisque c'est un ou une coreligionnaire qui apparaît (UDC > Oskar Freysinger, Le Centre > Valérie Dittli). La surprise fonctionne en général mieux quand elle vient d'un autre parti (Verts libéraux > Robert Cramer, Les Verts, PS > Nicolas Jutzet, PLR ou PLR > Micheline Calmy-Rey, PS).

### 6.2 *Mise au point* : La grande édition (07.05, 11.09, 08.10)

Cette émission a notamment pour but de donner une image plus humaine des personnes qui s'engagent en politique.

On peut regretter que, dans la première émission (du 7 mai 2023), il n'ait pas été fait appel à des personnalités de langue maternelle allemande et bilingues pour illustrer les différentes thématiques. Cela eût été aisément possible puisque le Valais, Fribourg et Berne ont des germanophones sur leurs listes.

Pour l'émission du 8 octobre 2023, on peut regretter également qu'il n'y ait pas eu d'interventions (enregistrées ou en plateau) de parlementaires des autres régions linguistiques. Cela dit, il faut saluer le choix de Doris Leuthard (plutôt qu'un ou une ex-membre francophone du Conseil fédéral) pour témoigner en plateau de son expérience lors de sa démission du Conseil fédéral.

### 6.3 **Le grand débat (27.09)**

Rien à redire sur la modération du débat par Alexis Favre, si ce n'est que les perceptions différentes de certains thèmes de campagne entre les régions (linguistiques et ville-campagne) du pays auraient pu être mieux mises en exergue. On peut regretter que seulement une personne (Christine Bulliard-Marbacher) de langue maternelle allemande/bilingue ait été invitée à débattre. Cela dit, il faut saluer l'initiative de donner le micro à des personnes émanant d'autres régions linguistiques entre chaque débat. Bravo ! Sous l'angle de la cohésion, cette inclusion des voix issues de la société civile est évidemment bienvenue.

### 6.4 **Par monts et par vous (23.08 et 27.09)**

Cette longue émission, au demeurant intéressante et de bonne facture, avait pour but d'illustrer et de mettre en perspective les résultats d'un vaste sondage pour définir ce qui caractérise les Suisses.

La première partie consiste en une sorte de *road trip* à travers tout le pays qui donne l'occasion à Alexis Favre de rencontrer des personnes connues ou non pour évoquer et illustrer les résultats du sondage. Mis à part Michaël Jakob (historien) et Vera Weber (domiciliée depuis toujours en Suisse romande) personne ne provenait d'une autre région linguistique de Suisse, ce qui est regrettable.

La deuxième partie de l'émission consistait en un débat où, là aussi, l'absence de débatteurs d'une autre région linguistique était regrettable.

Globalement, on peut aussi regretter le fait que l'émission n'ait pas mieux mis en lumière les différences de perception des Suisses par rapport aux thèmes abordés dans le sondage, et ce en tenant compte de leur âge, de leur environnement (ville-campagne) et de leur région linguistique.

### 6.5 **Forum (06.10, 10.10 et débat final 11.10)**

Quelques jours avant les élections *Forum* a fait le point sur les enjeux de celles-ci pour le canton de Zurich (06.10) et celui du Tessin (10.10). Pour son débat final (11.10), l'émission y a associé Gerhard Pfister et Cedric Wermuth. Une initiative méritoire. Pour la cohésion nationale, il eût d'ailleurs été souhaitable de solliciter, pour chaque parti, le ou la présidente nationale.

### 6.6 **La Journée du 22 octobre**

Compte tenu du peu de résultats dans les premières minutes, voire heures, de l'émission, n'aurait-il pas été également judicieux de donner plus d'informations (avec des personnes en plateau) sur les enjeux de cette élection dans différents cantons de Suisse alémanique et au Tessin ? En effet, il n'y a eu qu'une très brève intervention depuis Zurich et Lugano entre 12h00 et 14h45, suivie de deux autres « brèves » (Zurich : 15h25 et Lugano (17h45) et enfin une depuis Lucerne à 18h00.

Cela dit, il faut signaler que les résultats pour tous les cantons sont donnés en direct à l'antenne, ainsi que sur le bandeau dérouleur au bas de l'écran. Des informations ont également été données sur les apparentements entre certains partis en Suisse alémanique et au Tessin. Il y aurait de quoi faire pour mieux montrer l'ensemble des résultats nationaux.

Lors de la *Ronde des éléphants*, tous les présidents (alémaniques et tessinois) étaient autour de la table, à l'exception des Verts libéraux représentés par leur vice-président romand.

Enfin, le 19h30 a diffusé un sujet consacré aux Verts libéraux depuis Zurich, ainsi qu'un autre sujet en référence aux résultats du canton de Zurich.

## **6.7 Appréciation commune aux membres du GT « cohésion nationale »**

Le thème de la « cohésion nationale », qui aurait pu être l'occasion d'un traitement plus élaboré et perceptible, ne nous est pas apparu comme un sujet de préoccupation prioritaire au regard des émissions passées en revue.

On aurait pu, par exemple, illustrer région par région, au choix, des thèmes tels que l'immigration, la santé ou la transition écologique afin que chaque auditeur ou téléspectateur de Suisse romande ressente comment cela est vécu en CHA ou au TI. Les interventions de journalistes SRF ou TI dans certaines émissions en étaient une amorce mais trop anecdotiques de notre point de vue. Le goût du terrain eût été bienvenu en ces circonstances.

## **7. VALEUR DEMOCRATIQUE**

### **7.1 L'offre Radio/TV permet-elle de se faire une image exhaustive des sujets politiques et des avis défendus par les partis politiques ?**

Deux personnes sur trois estiment que l'offre entreprend tout pour permettre au public de se faire une idée sur les sujets qui les préoccupent. Elle est représentative des candidat-es de Suisse romande. L'offre est bien structurée sur le site Internet. Bonne représentativité des cantons également ainsi que des partis. Il manque cependant une meilleure présence des listes de jeunes, alors que l'on mentionnait que, cette année, le parlement prenait un coup de vieux. Un membre, toutefois, estime l'offre trop importante et ne permet pas aux citoyen.nes d'entrer dans le vif des sujets qui les préoccupent actuellement. Mansuétude, aussi, des journalistes qui n'ont pas poussé les candidats dans leurs derniers retranchements. Les positions partisans sont sans surprise. Mention spéciale au « Carnet de campagne » de Pierre Nebel. Intime, drôle, intéressant, démontrant la réalité parfois chaotique de la politique de milice. L'émission en plein air à La Neuveville, bien notée, en raison de la diversité et du nombre de personnes. En revanche, les discussions ont pêché par leur côté technique. En ce qui concerne la parité femme/homme, sans passer par une analyse exhaustive, elle semble avoir été respectée.

### **7.2 Les informations fournies vous semblent-elles objectives ?**

L'objectivité des informations fournies nous semble avoir été bien respectée.

La RTS s'est efforcée, tout au long de la campagne électorale, de communiquer sur les différents canaux de diffusions, des dates et horaires des émissions concernant les élections fédérales.

Les auditeurs et téléspectateurs de la RTS ont été régulièrement informés sur les émissions diffusées, tant celles en direct sur les plateaux que celles décentralisées en Suisse Romande.

De plus, la publication régulière des baromètres électoraux a permis aux électeurs de suivre l'évolution des intentions de vote et des préoccupations de la population.

L'alternance entre les émissions décentralisées en direct et les émissions en plateau ont été relativement bien équilibrées. Par contre, généralement, les temps de paroles des partis non gouvernementaux ont été favorisés par rapport aux quatre partis gouvernementaux.

Enfin, lors de l'émission « Forum » décentralisée à Romont sur la situation économique en Suisse, le plus grand parti de notre pays n'était pas présent. Les partis POP et MCG ont eu cet honneur. Pourquoi?

### **7.3 Dans quelle mesure les personnalités politiques célèbres et les sujets sensibles sont-ils prédominants ?**

Dans chaque émission, les sujets sensibles actuels prédominants ont été mis en exergue, surtout lors du « Grand Débat » du 27 septembre sur RTS 1.

Lors des quatre débats, le « Pouvoir d'achat », les « Relations avec l'Europe », la « Santé » et « l'Énergie » ont été thématiques. Seule la « Neutralité » n'a pas été abordée.

### **7.4 L'offre Radio-TV s'efforce-t-elle suffisamment de trouver des personnalités politiques nouvelles ?**

Certaines personnalités nouvelles ont pu faire leurs premières armes médiatiques mais aucune n'a crevé l'écran. À relever le langage particulièrement haineux de certains jeunes, tout à gauche de l'échiquier politique (Ensemble à gauche, POP) à l'encontre de la droite mais sans apport de propositions réalistes. Reste qu'il est difficile de penser que l'offre en ligne de la RTS permette de trouver des personnalités politiques nouvelles.

### **7.5 Comment jugez-vous l'équilibre des émissions entre les sujets forts en émotion et les sujets factuels ?**

Les sujets forts en émotion n'ont pas été marquants lors de cette campagne.

### **7.6 Aspects formels**

Mention spéciale pour l'émission au sommet de la Jungfrau, beau plaidoyer pour la Suisse.

La ronde des présidents ou éléphants, certes nécessaire, pourrait être rendue plus vivante. On est dans le convenu, il n'y a pas de surprise. Mais est-ce possible, tout simplement, compte tenu du format ?

Lors de la journée des résultats, le 22 octobre, pourquoi systématiquement annoncer, à peine quelques tendances connues, un glissement vers la droite alors que les premiers résultats proviennent des petits cantons, souvent campagnards et reconnus pour voter plus à droite. Un côté sensationnel alors qu'il faudrait justement plus de sérénité et de recul.

## **8. VALEUR INDIVIDUELLE**

Un déploiement de moyens impressionnant, tant au niveau des acteurs qu'au chapitre de la diversité des émissions, sur le fond et sur la forme. Parfois presque un peu trop, où le 22 octobre entre 13h et 15h cela pouvait être vécu comme du remplissage.

Le mandat de la SSR, dont les contours figurent dans la plaquette « Elections fédérales 23 », est pleinement rempli. Les graves événements, hors de nos frontières, ont eu tendance à transformer ces élections en épiphénomène.

Il apparaît aussi que les efforts de mobilisation de la RTS pour inviter les électeur.rices à aller voter, n'ont pas porté leurs fruits. Sans doute ne faut-il pas confondre audience et participation !

D'une manière générale, l'international est peu pris en compte dans les sujets soumis aux candidats et la RTS fait peu de pédagogie pour mieux faire connaître les spécificités régionales de la politique.

### 8.1 L'offre TV propose-t-elle une aide suffisante aux électeur-trices ? En quoi cette offre les aide-t-elle à faire leur choix ?

L'aide est suffisante pour faire un choix parmi les candidats. En revanche, elle ne permet pas d'aider à comprendre les raisons de ce choix, par exemple en fonction des systèmes électifs cantonaux.

### 8.2 L'offre TV propose-t-elle des possibilités d'échange entre la population et les politiques ?

Peu d'échanges directs et de tribunes directes, si ce n'est par l'intermédiaire des candidats eux-mêmes et de leurs partis.

### 8.3 Comment jugez-vous la façon dont les animateurs.trices maîtrisent leur émission et les thèmes abordés ?

Bonne maîtrise, en dépit de l'usage de certains clichés. Idem pour les thèmes traités.

### 8.4 Y a-t-il un échange entre les animateurs.trices d'une région à l'autre ?

On aurait aimé davantage de lien avec la Suisse alémanique, afin de mieux comprendre certaines régions, telles que Ur, AR-AI etc.

### 8.5 Aspects formels

Emission du 8 octobre très intéressante, surtout grâce à la présence de D. Leuthard. Trop forte présence de C. Lüscher.

## 9. RESEAUX SOCIAUX

On constate que l'offre digitale à l'attention des jeunes a bénéficié d'un réel effort. Le fil conducteur de cette action se matérialise au sein **du grand format « Les jeunes se mobilisent aussi pour les élections fédérales »** disponible sur le site internet de la RTS. Ce grand format se distingue dans son contenu et sa forme de la page dédiée aux élections fédérales de 2023.

La construction de la page du grand format est très bonne avec la répartition par chapitre. Le contenu éditorial est excellent. L'information est amenée avec dynamisme et les sujets traités sont pertinents.

On peut regretter que ce grand format n'ait pas été mis plus en avant. En effet, la vignette y faisant référence est perdue au milieu des émissions spéciales. Si on ne sait pas qu'il existe, il y a de forte chance de le manquer. C'est dommage étant donné l'intention qui était d'intéresser les jeunes. Il aurait eu sa place dans la catégorie « élections fédérales ». Ce d'autant plus que le contenu est tout à fait pertinent et susceptible d'intéresser les plus grand.

Et ce n'est pas sur les contenus proposés sur Instagram et Tik Tok qu'on découvrira son existence car il n'en est pas fait mention dans les descriptions. Du coup, comment avez-vous imaginé amenez les jeunes à consulter le grand format s'ils consomment directement le contenu depuis Instagram ou Tik Tok ?

Le lien hypertexte extrêmement discret en bas de page consacré à comment voter aurait, selon nous, pu faire l'objet d'un dernier chapitre à part entière qui aurait pu être intitulé « C'est à vous et sans vous tromper car votre voix compte ».

Ci-dessous nous mentionnons divers éléments qui ont soulevé des interrogations :

- La vidéo explicative sur le système politique suisse se termine avec une invitation à poser des questions dans les commentaires. Il y a 3 commentaires dont un qui pose des questions mais pas de réponse...
- Sur Instagram, l'hashtag #RTSinfoEF2023 référence les 12 publications mais permet d'en consulter que 10. En connaissez-vous la raison ?
- On a été un peu perplexe de retrouver sur Instagram l'hashtag #EF23 dans les descriptions de certaines publications car il renvoie à du contenu très varié qui n'est pas en adéquation avec le sujet traité.

- Même si les présentations des partis sont publiées aussi bien sur Instagram que sur Tik Tok, il manque les liens vers le contenu proposé sur ce dernier et c'est d'autant plus dommage que la rétrospective des élections est disponible uniquement sur cette plateforme. Pourquoi ne pas l'avoir aussi proposée sur Instagram ?
- C'est dommage que la story de Margot Delévaux ayant pour but de suivre les résultats le jour du scrutin ait été éphémère. En effet, on n'y a pas trouvé trace sur internet.

Le nombre de vues sur Instagram étant de 30 à 50% inférieur aux autres sujets, cela nous rappelle que cette thématique n'est apparemment pas très populaire auprès des jeunes. Partant, l'accès à ces contenus devraient être facilités afin d'amener celles et ceux qui ont eu la curiosité de s'y intéresser à découvrir le reste de l'offre et cela n'est pas le cas selon nous pour les raisons évoquées précédemment. En effet, les bénéficiaires finaux ne feront pas tout le travail de recherche que nous avons effectué pour découvrir tout le contenu. Ils sont déjà ailleurs.

En résumé, l'intention est saluée, le contenu est excellent, mais les problèmes notamment de liens hypertextes viennent nuancer le résultat final.

5.12.23 / 18.12.23

Y.Seydoux, rapporteur